

Le Transhumanisme

Que sera l'homme de demain ? – Notre responsabilité d'aujourd'hui

Cycle 2016-2017 — Introduction

Notre dernier cycle de conférences portait sur l'émergence de la nature humaine. Elle nous est apparue comme l'aboutissement d'une longue évolution. Pourquoi, dès lors, ne pas se demander si la nature humaine ne continuerait pas d'évoluer ?

Et voilà que progrès scientifiques et innovations techniques bouleversent cette perspective. Il ne s'agit plus seulement d'une lente évolution selon la nature ; ni de guérir l'homme et de le « réparer » de mieux en mieux.

Est recherchée désormais une amélioration illimitée des facultés physiques et mentales de l'homme, par tous moyens possibles, chimiques, génétiques, mécaniques, numériques, notamment l'intelligence « artificielle » ; bref une manipulation techno-biologique qui, dépassant les limites de la nature, aboutirait, phase ultime, à une fusion de l'être humain avec l'ordinateur, le rendant tout-puissant après l'avoir soustrait au vieillissement et à la mort. Tel serait le projet désigné par les mots de transhumanisme ou de post-humanisme, situé à l'intersection des Nanotechnologies, des Biotechnologies, des sciences de l'Information et des sciences Cognitives, convergence que l'on désigne par ces quatre lettres N B I C. En somme, un projet de dépassement des finitudes humaines. Ambition ou illusion et fantasme ?

Pour répondre, une première conférence introduira le sujet et posera diverses questions. Que sont ces N.B.I.C. ? D'où sort un tel projet, qu'implique-t-il ? Quelles limites veut-il dépasser ? Quelle humanité voulons-nous construire ?

Puis seront examinés les progrès incessants de l'informatique et du numérique, avec le développement de la robotique et les recherches sur l'intelligence artificielle. Cela voudrait-il dire qu'un jour (proche ?) des robots doués de liberté et de créativité, feront des découvertes scientifiques et produiront des œuvres littéraires ou artistiques ?

Suivra alors un débat contradictoire sur le thème : *Entre le désir d'améliorer l'homme et la crainte de le perdre* faisant dialoguer un défenseur convaincu des bienfaits de tels progrès et un critique soucieux de l'indispensable sauvegarde des valeurs humanistes.

Car on peut se demander si la recherche d'un « post-humanisme », au-delà de gains mirobolants, ne conduit pas au suicide de l'humain. Mais pour approfondir le sujet, encore faut-il s'interroger sur le développement des bio-technologies dans tous leurs aspects.

Premier aspect : l'homme au bénéfice de la chirurgie et des prothèses. Réparé seulement ? Ou, comme dans certains cas déjà, « augmenté » ? Mais alors, jusqu'où ne pas aller trop loin ?

Second aspect : l'homme modifié, aux capacités amplifiées, par des interventions sur l'ADN. Mais comment ces interventions sont-elles menées ? Quelles précautions prendre, pour ne pas risquer de graves conséquences ? Que signifierait ce qui paraît à beaucoup un retour à l'eugénisme ?

En conclusion, une sixième et dernière conférence sera inspirée de la pensée de Jacques Ellul, « celui qui avait tout prévu » (Jean-Louis Porquet : ELLUL, celui qui a tout prévu Ed. du Cherche-Midi). Elle aura pour thème : Comment échapper à la fascination technicienne ?

Car, à l'évidence, il est fascinant de penser que l'on pourra peut-être un jour rendre la vue aux aveugles, supprimer la transmission des maladies génétiques, mais de telles réussites ne doivent pas masquer les risques d'un développement incontrôlé des NBIC. Peut-on admettre qu'une mise en réseau généralisée des êtres humains les mette à la merci de n'importe quel pouvoir économique ou politique, ou qu'une partie de l'humanité, bardée de logiciels, mette en esclavage le reste de la population ?

Doit-on craindre l'évolution du robot vers un « être (?) » joignant l'affectivité à l'intelligence mais aussi capable d'affronter l'homme ? Que dire enfin de « la mort de la mort » et de la perspective d'une vie sans fin dont on ne sait si elle serait paradisiaque ou cauchemardesque ?

Devant des perspectives aussi extrêmes, toutes ces questions seront posées au cours de notre cycle.